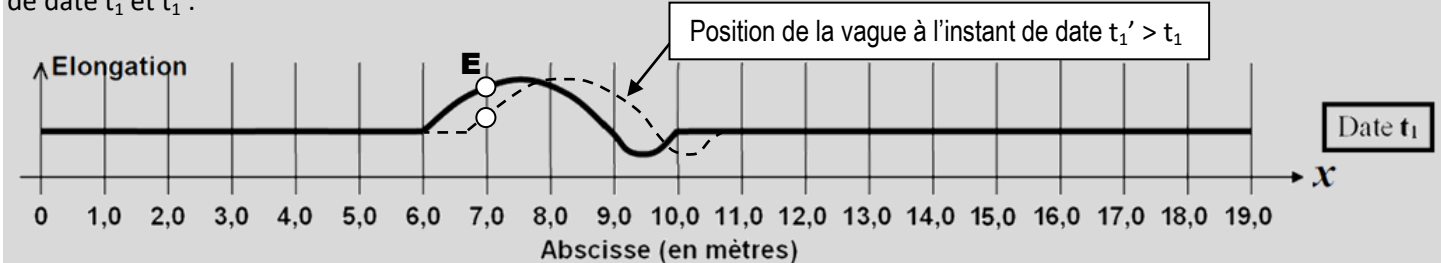


PARTIE A : CREATION D'UNE VAGUE UNIQUE

1. Le point E d'abscisse x_E se déplace verticalement (direction) et vers le bas (sens) puisque le maximum de la perturbation a déjà dépassé sa position et qu'il tend à rejoindre le niveau de la surface au repos.

Remarque : pour visualiser ce déplacement, on peut représenter en pointillés l'allure du plan d'eau un tout petit instant (date t_1') après la date t_1 . On voit alors clairement le mouvement vertical vers le bas du point E entre les instants de date t_1 et t_1' .



2. Les points du milieu sont perturbés verticalement alors que l'onde se propage horizontalement. Ces deux directions étant perpendiculaires, cette onde est transversale.

3. La célérité d'une onde, c'est le rapport entre la distance parcourue par l'onde et la durée qui lui est nécessaire pour parcourir cette distance.

Pour calculer la célérité de l'onde étudiée, on s'intéresse à un point caractéristique de la perturbation, par exemple, le début de celle-ci (aussi appelé front d'onde) :

à l'instant de date t_1 , ce point se trouve à l'abscisse $x_1 = 10,0$ m ;

à l'instant de date t_2 , ce point se trouve à l'abscisse $x_2 = 16,0$ m ;

Par définition, la célérité de l'onde est : $v = \frac{\text{distance parcourue}}{\text{durée mise pour la parcourir}}$ soit ici : $v = \frac{x_2 - x_1}{t_2 - t_1}$

➔ **AN** : $v = \frac{16,0 - 10,0}{5,00 - 2,00} = \frac{6,0}{3,00}$ D'où : $v = 2,0 \text{ m.s}^{-1}$

Remarque : On obtiendrait évidemment le même résultat si on se basait sur la fin de la perturbation (aussi appelée queue de l'onde) qui se trouve aux abscisses $x_1' = 6,0$ m et $x_2' = 12,0$ m aux instants de date t_1 et t_2 .

4. D'après la **Figure 2**, la vague a une extension spatiale mesurant $L = 4,0$ m (différence entre l'abscisse du front d'onde et l'abscisse de la queue de l'onde).

Or, n'importe quel point du milieu sera en mouvement pendant la durée Δt nécessaire au passage de toute la vague d'extension spatiale L , à la célérité v telle que : $v = \frac{L}{\Delta t}$ soit : $\Delta t = \frac{L}{v}$

➔ **AN** : $\Delta t = \frac{4,0}{2,0}$ D'où : $\Delta t = 2,0$ s

5. • A l'instant de date t_1 , le **FRONT D'ONDE** se situe au point C d'abscisse $x_C = 10,0$ m. Le front d'onde atteindra donc le point B d'abscisse $x_B = 20,0$ m à une date $t_{B,\text{front}}$ telle que : $v = \frac{x_B - x_C}{t_{B,\text{front}} - t_1}$ soit : $t_{B,\text{front}} = t_1 + \frac{x_B - x_C}{v}$

➔ **AN** : $t_{B,\text{front}} = 2,00 + \frac{20,0 - 10,0}{2,0} = 2,00 + 5,0$ D'où : $t_{B,\text{front}} = 7,0$ s

• A l'instant de date t_1 , le **FRONT D'ONDE** se situe au point D d'abscisse $x_D = 6,0$ m. La queue de l'onde atteindra donc le point B d'abscisse $x_B = 20,0$ m à une date $t_{B,\text{queue}}$ telle que : $v = \frac{x_B - x_D}{t_{B,\text{queue}} - t_1}$ soit : $t_{B,\text{queue}} = t_1 + \frac{x_B - x_D}{v}$

➔ **AN** : $t_{B,\text{queue}} = 2,00 + \frac{20,0 - 6,0}{2,0} = 2,00 + 7,0$ D'où : $t_{B,\text{queue}} = 9,0$ s

• A l'instant de date t_1 , l'onde a une **AMPLITUDE MINIMALE** au point F d'abscisse $x_F = 9,5$ m. L'onde aura donc une amplitude maximale au point B d'abscisse $x_B = 20,0$ m à une date $t_{B,min}$ telle que : $v = \frac{x_B - x_F}{t_{B,min} - t_1}$

$$\text{soit : } t_{B,min} = t_1 + \frac{x_B - x_F}{v}$$

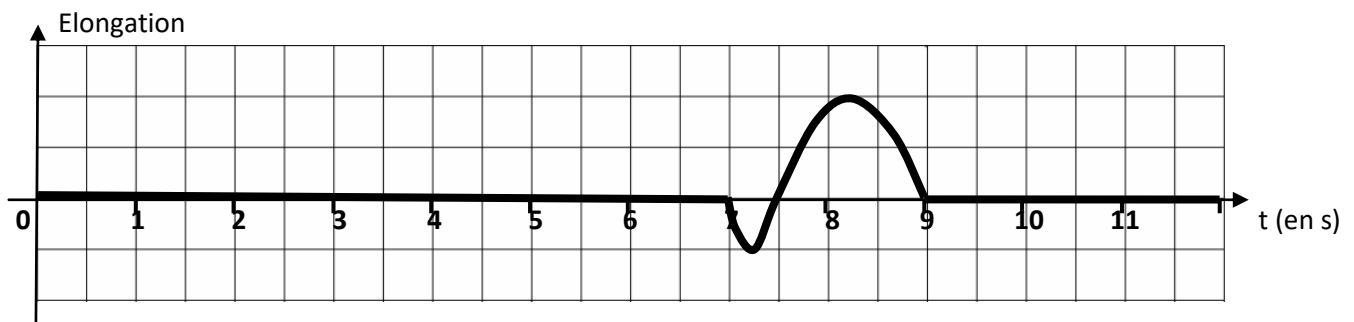
➔ **AN** : $t_{B,min} = 2,00 + \frac{20,0 - 9,5}{2,0} = 2,00 + 5,25$ D'où : $t_{B,min} = \underline{7,25 \text{ s}}$

• A l'instant de date t_1 , l'onde a une **AMPLITUDE MAXIMALE** au point G d'abscisse $x_G = 7,5$ m. L'onde aura donc une amplitude maximale au point B d'abscisse $x_B = 20,0$ m à une date $t_{B,max}$ telle que : $v = \frac{x_B - x_G}{t_{B,max} - t_1}$

$$\text{soit : } t_{B,max} = t_1 + \frac{x_B - x_G}{v}$$

➔ **AN** : $t_{B,max} = 2,00 + \frac{20,0 - 7,5}{2,0} = 2,00 + 6,25$ D'où : $t_{B,max} = \underline{8,25 \text{ s}}$

Allure de la courbe d'élongation de la bouée située en B en fonction du temps :



Remarque : On peut s'épargner certains des calculs précédents en se servant du résultat de la question 4.. En effet, après avoir calculé la date $t_{B,front}$ à laquelle le front d'onde atteint le point B ($t_{B,front} = 7,0$ s) et en sachant que chaque point du milieu est perturbé pendant une durée $\Delta t = 2,0$ s, on en déduit que **le point B sera perturbé jusqu'à l'instant de date $t_{B,Queue} = t_{B,front} + \Delta t = 7,0 + 2,0 = 9,0$ s.**

De plus, la représentation spatiale et la représentation temporelle d'une onde ayant une forme inverse l'onde de l'autre, on en déduit l'allure de la courbe dessinée ci-dessus.

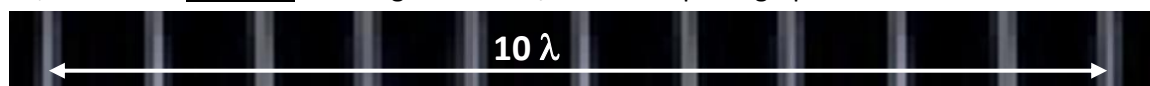
PARTIE B : CREATION D'UNE ONDE PERIODIQUE

6. D'après l'énoncé, le mur est programmé pour générer une onde avec la plus haute fréquence f possible, c'est-à-dire avec la plus petite période temporelle T , car $f = \frac{1}{T}$. On fait donc l'application numérique avec $T = 500$ ms.

➔ **AN** : $f = \frac{1}{0,500}$ D'où : $f = \underline{2,00 \text{ Hz}}$

7. L'analyse de la photo de la **Figure 3** permet de déterminer la longueur d'onde λ de l'onde créée, c'est-à-dire la distance minimale séparant deux points du milieu dans le même état de perturbation. Ici, on peut donc mesurer la distance séparant deux sommets de vagues consécutifs ; mais pour plus de précision, on en mesure un grand nombre.

Pour 10λ , on mesure à la règle une longueur $\ell = 17,0$ cm sur la photographie fournie.



Mais le document est à l'échelle 1/100, ce qui signifie que les dimensions réelles sont 100 fois plus grandes. On en déduit donc que : $10 \lambda = 100 \times 17,0$ cm dans la réalité c'est-à-dire : $\lambda = 10 \times 17,0$ cm dans la réalité, soit $\lambda = 170$ cm = $\underline{1,70 \text{ m}}$

8. Pour une onde périodique de longueur d'onde λ et de fréquence f (ou de période temporelle T), la célérité v' est donnée par la formule : $v' = \lambda \times f$ ou $v' = \frac{\lambda}{T}$

➔ **AN** : $v' = 1,70 \times 2,00$ ou $v' = \frac{1,70}{0,500}$ D'où : $v' = \underline{3,40 \text{ m.s}^{-1}}$

9. • **L'amplitude** D_m de l'onde est définie comme la moitié de l'amplitude crête à crête D_{cc} , elle-même égale à la différence de dénivelé entre le maximum et le minimum de l'onde :

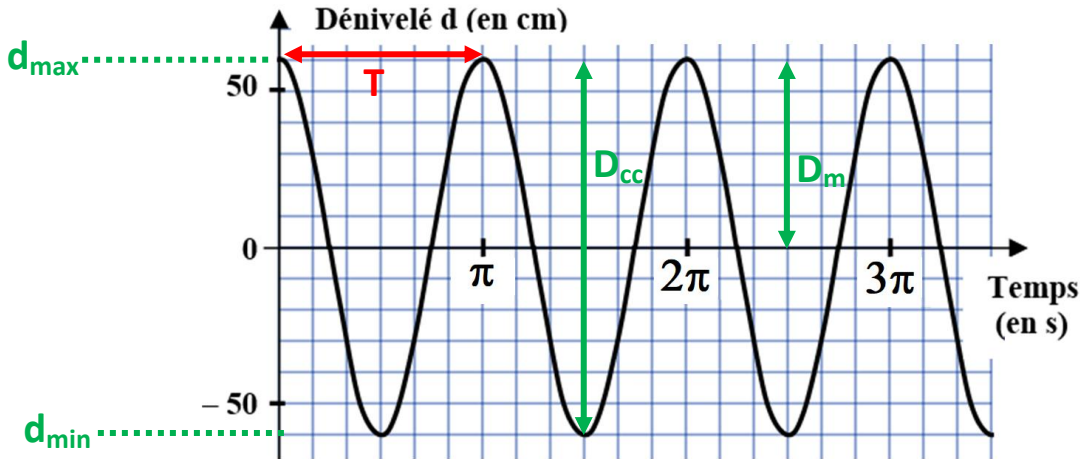
$$D_m = \frac{D_{cc}}{2} \Rightarrow D_m = \frac{d_{max} - d_{min}}{2}$$

➔ **AN** : $D_m = \frac{60 - (-60)}{2} = \frac{120}{2}$ D'où : $D_m = \underline{60 \text{ cm}}$

• La pulsation de l'onde est définie par : $\omega = \frac{2\pi}{T}$

où T est la période temporelle de l'onde, égale à la durée minimale au bout de laquelle un point du milieu se retrouve dans le même état de perturbation. On lit sur la Figure 4 : $T = \pi$ (en s).

➔ **AN** : $\omega = \frac{2\pi}{\pi}$ D'où : $\omega = \underline{2 \text{ rad.s}^{-1}}$



PARTIE C : PROFONDEUR DU BASSIN DE HOULE

10. A 20°C , la célérité des ondes sonores dans l'air vaut $v_{\text{air}} = \underline{340 \text{ m.s}^{-1}}$ alors qu'elle vaut $v_{\text{eau}} = \underline{1500 \text{ m.s}^{-1}}$ dans l'eau.

11. L'oscillogramme obtenu, **Figure 5**, permet de mesurer le retard entre les deux signaux :

$$\Delta t = 3,2 \text{ div horizontales} = 3,2 \times 2,0 \text{ ms} = \underline{6,4 \text{ ms}}$$

Or, le signal reçu par le sondeur a parcouru la **distance $2p$** depuis son émission puisqu'il est émis verticalement et se réfléchit au fond du bassin (il réalise donc un aller-retour).

Les ultrasons parcourant cette distance $2p$ pendant la durée Δt à la célérité v_{eau} , on a donc :

$$v_{\text{eau}} = \frac{2p}{\Delta t}$$

c'est-à-dire : $p = \frac{v \times \Delta t}{2}$

➔ **AN** : $p = \frac{1500 \times 6,4 \cdot 10^{-3}}{2} = \frac{1,500 \cdot 10^3 \times 6,4 \cdot 10^{-3}}{2} = 1,5 \times 3,2$ soit $p = \underline{4,8 \text{ m}}$

